

SARE

Deux jours avec ceux qui font la richesse de la littérature basque

Les 10 et 11 avril, Sare accueille celles et ceux qui font la vitalité de la littérature basque à l'occasion du Biltzar des écrivains. Il s'agit de la trente-neuvième édition du genre qui n'a d'égal que celui de Durango

On ne pouvait rêver meilleure coordination. La korrika, course en faveur de l'apprentissage de la langue basque traversera le village le samedi 9 avril. Le lendemain et le surlendemain, ce sera au tour du Biltzar des écrivains, de s'installer à Sare pour son rendez-vous annuel dont ce sera la 39^e édition. La tête et les jambes en quelque sorte, pour faire référence à une ancienne émission de divertissement des années 1960.

Jean Michel Garat, inamovible président du salon littéraire a dessiné, ce vendredi, les contours d'une rencontre que ne rateraient pour rien au monde tous ceux qui écrivent en euskara ou en français, sur, vers ou depuis le Pays basque. L'emblématique responsable a présenté une « édition riche ».

19 associations

Une richesse qu'on trouve dans le nombre des participants. La salle Jean-Aniotzbéhère accueillera le dimanche 16 maisons d'éditions et 19 associations à vocation littéraire. Quelque 110 auteurs tiendront leur stand pour présenter individuellement leurs ouvrages. Chaque demi-heure des présentations et tables rondes en traduction simultanée se feront sous chapiteau devant les caméras de Kanauldude. Marikita Tambourin avec « Bizirik Iraun » (Éditions Maiatz) ouvrira le bal à 10 h 15, Jacques Ospital des Éditions Elkar le clôturera à 17 heures avec le livre de Xan Alzate « Quand nous étions pêcheurs à Dakar ».



Mikel Duvert et Luzien Etxezarratreta (second et quatrième) sont les lauréats 2022. T.J.

À noter encore la présentation de trois parutions d'Euskalzaindia à 11 heures, celle en Castillan du livre de Leire Arrieta Alberdi « Al servicio de la causa vasca » à 11 h 30. L'après-midi deux livres traitant de la sensibilisation à l'écologie pour les tout-petits seront présentés à 15 heures par Elise Devin (Éditions Waouche) puis de « deux adolescents font le tour du Pays basque », un road movie saucé euskara de Jakes Sarrailet et Nathalie Jaureguito.

Le lundi ce sera au tour des professionnels du livre d'arpenter la salle polyvalente pour une journée sur le thème : la littérature orale en Pays basque, hier et aujourd'hui.

Éditeurs, libraires, auteurs

Éditeurs, libraires, auteurs y seront les bienvenus mais aussi les enseignants, les acteurs culturels ou les étudiants. Ils pourront échanger sur le sujet et tenter de répondre aux nombreuses questions que pose la ri-

chesse de la littérature orale basque : quelle est l'influence de la tradition dans son incontestable modernité, de quoi parle-t-on quand on chante en basque, quelle charge est portée par l'Euskara et le fait d'être basque ? Pour les y aider, Xabi Paya abordera lors d'une conférence, la littérature orale basque : genre et exemple.

Gotzon Barandiaran et Rafa Rueda lui emboîteront le pas en début d'après-midi pour un échange plus musical intitulé

PRIX BILTZAR

Contrairement à ce qui a été annoncé dans l'édition de dimanche, le prix Biltzar n'a pas encore été remis et le sera lors de l'événement, le week-end du 10 avril. Tous les deux ans, la manifestation remet le prix Biltzar à des écrivains dont l'œuvre a été particulièrement remarquée. Ils seront deux cette année : Mikel Duvert et Luzien Etxezaharreta. Le bayonnais Mikel Duvert est un anthropologue, bascologue, docteur ès sciences, enseignant, chercheur et écrivain de langue française. C'est un grand admirateur de José Miguel Barandiaran qui a passé une partie de sa vie à Sare et dont il poursuit l'œuvre en la traduisant et en la faisant connaître. L'Haspandar Luzien Etxezaharreta Galtzagorri est un journaliste et écrivain. On lui doit plusieurs récits dont Margarita inter porcos en 1993 et Begira en 2012, un recueil de poésies « Xalbador Azken Bidean » ainsi que de nombreuses traductions de textes en basque pour les publier dans la revue Maiatz.

« Hitzen Ahairea » et puisqu'on est à Sare, Patri Urkizu présentera « Les fêtes de Sare, jeux floraux, berstso-paperak et joutes verbales ». Rien à voir avec le défilé de septembre mais une immersion entre 1864 et 1885 à une époque où le village rassemblait déjà ce qui se faisait de mieux en matière de poètes et d'improvisateurs. Finalement, plus de 150 ans après, presque rien n'a changé.

Thierry Jacob